

Feuillelet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Toldot

1

LA PARACHA

A ENIGME

Dans notre Paracha, Essav vend son droit d'aînesse à Yaakov. Il ajoute : « De toute façon, je mourrai un jour ».

Question

Quel est le lien entre vendre son droit d'aînesse et mourir un jour ?

Indice

Il y a deux façons d'appréhender sa vie.

Solution

Il existe deux façons d'appréhender la vie : on peut s'organiser pour l'exploiter au maximum, ou bien ne penser qu'à aujourd'hui.

En achetant le droit d'aînesse, Yaakov achète un gros bagage spirituel qui, il le sait, lui servira bien. Essav, quant à lui, se dit : « De toute façon, quel que soit mon niveau spirituel, je mourrai un jour, comme tout le monde ». En d'autres termes, il estime qu'il est inintéressant pour lui d'investir dans une vie qui est somme toute éphémère. Au moment où Yaakov lui achète le droit d'aînesse, la seule et unique chose qui intéresse Essav, c'est le plat de lentilles. Il ne va donc pas plus loin et se permet ainsi de vendre ce privilège immense.

B

QUIZ SUR LA PARACHA

Qui Rivka va-t-elle consulter avant l'accouchement ?

(Chem et Ever)

Entre Essav et Yaakov, qui naît en premier ?

(Essav)

Qu'est-ce que Rivka donne à Yaakov pour qu'il prenne les Brakhot d'Essav ?

(La tenue de chasse d'Essav)

C

NUMÉROMÈTRE

- Combien d'enfants a Rivka ?

(2)

- Quel âge a Its'hak au moment des Brakhot ?

(123 ans)

D

KIDIKWA

- « Verse-moi de ce rouge, de ce rouge-là »

(Essav)

- « La voix est la voix de Yaakov, et les mains sont les mains d'Essav »

(Its'hak)

E

A VOTRE TOUR

- Choisissez un point de la Paracha, et racontez-le en détail.
- Dans notre Paracha, Essav a visiblement très faim.

Décrivez les moyens les plus sauvages d'exprimer sa faim, et mettez-les en scène de la façon la plus exagérée qui soit.

LES AVENTURES DE LA FAMILLE KRAPOK

Aujourd'hui, en classe, Natty a du mal à s'empêcher de rigoler. En effet, la situation frise le ridicule.

- Enfin, Berlu, pourquoi n'as-tu pas fait tes devoirs ? lance Moré Poutoulou.
- Parce que... Ah, parce que j'étais à un mariage hier soir !
- Ah, Mazal Tov ! Le mariage de qui ?
- Le mariage de mon cousin, Moré.
- Super ! Comment s'appelle-t-il ?
- Euh... Il s'appelle... Euh... Rafaël Chtroudel.
- Oh ! Tiens, jamais entendu parler.
- Alors Moré, vous comprenez, je n'ai pas eu le temps de faire mes exercices. Dès que je suis rentré de l'école, je me suis préparé au mariage, et on est tous partis tout de suite. La salle est très loin.

- Très loin ? C'était où ? s'intéresse le Moré.

- Au... euh... au Domaine de Perlimpimpin.

A ce moment-là, toute la classe éclate de rire.

- Jamais entendu parler de cet endroit, et toi ? chuchote 'Habibi à l'oreille de Natty. Son interlocuteur hausse les épaules, dubitatif.

- Le Domaine de Perlimpimpin, répète le Moré. D'accord. C'est où, environ ?

- Très, très loin. A trois jours en TGV.

- A trois jours en TGV ! Eh bien, comment es-tu là, ce matin ?

- Je... Je suis revenu en avion. Ça a pris toute la nuit. J'ai atterri dans la cour, juste avant que les premiers enfants n'arrivent.

Le Moré fronce les sourcils.

- Pourtant, tu es arrivé en retard, ce matin, objecte-t-il.

A POUR RÉFLÉCHIR

- De toute évidence, qu'est-ce que Berlu est en train de faire ? (Mentir)

- Berlu, sourit le Moré. Es-tu sûr de me dire la vérité ?
- Oui, bien sûr ! Je n'aurais pas pu inventer tout ça ! Surtout que vous me connaissez bien, Moré. A part les fois où je ne les fais pas, je fais toujours mes devoirs !

L'HISTOIRE CONTINUE

- Ca, c'est vrai, répond l'intéressé. Même si les fois où tu ne les fais pas sont très nombreuses...
- Nombreuses ? s'étonne Berlu. Non. A peine quatre ou cinq fois par semaine !
- C'est vrai, c'est vrai, soupire Moré Poutoulou. Tiens, Berlu. Sais-tu que dans notre Paracha, il y a un personnage qui cherche souvent à convaincre son père qu'il fait tout à la perfection, afin de trouver grâce à ses yeux ?

B LE LIEN AVEC LA PARACHA

- Quel est ce personnage ?

- Essav ! bondit Berlu. Il pose de grosses questions de Halakha à son père, alors qu'il mène une vie très éloignée de la Torah. Il mène comme une double-vie : son image auprès de son père, et sa vraie existence.

L'HISTOIRE RE-CONTINUE

- Très bien, approuve Moré Poutoulou. A présent, Berlu : penses-tu que cela ait marché ?
- Euh... Non. Au final, c'est Yaakov qui reçoit les Brakhot. Its'hak se rend compte de tout. La malhonnêteté, ça se paie. Et d'ailleurs... La raison pour laquelle je n'ai pas fait mes devoirs, c'est... C'est que j'ai oublié de les noter dans mon agenda.

C POUR S'AMUSER

- Quelle est la situation la plus improbable qui vous ait empêché de faire vos devoirs d'école ?

D FIN

- Toute la classe applaudit.
- Bravo Berlu ! s'exclame le Moré.
- Alors, Moré ? Est-ce que maintenant que j'ai été honnête, je mérite quelque chose ?

- Ah oui ! Tu mérites de faire des progrès en maths ! Tu vas donc rester ici pendant la récréation et... rattraper tes devoirs ! Ce serait injuste qu'à cause d'un malheureux oubli, tu doives avoir moins d'entraînement et de chances de réussir que les autres !



SHA BAK TIK

3

JEUX

Ce jeu est une charade géante composée de petits jeux. Résolvez tous les jeux afin de résoudre la charade.

A MON PREMIER - POINT COMMUN

- Quel est le point commun entre les mots suivants ?
- Pile, Mille, facile, fil

// <

B MON DEUXIÈME - ALPHABTOLOGIE

- Je suis le son de la dix-neuvième lettre de l'alphabet.

(sssss) <

C MON TROISIÈME - DOUBLE-MOKISKASH

- Le chef de table murmure à l'oreille de deux convives chacun des deux premiers Mokiskash. Les autres convives doivent identifier ces mots. Pour cela, ils n'ont le droit de poser que des questions dont la réponse est "oui" ou "non". Ils poseront des questions aux deux convives simultanément.
- Celui des deux convives dont on trouvera le mot en dernier aura gagné.
- On reproduira ensuite l'opération pour les deux autres mots.

> Queue, rate, lave, vent

D MON QUATRIÈME - CHARADE EMMÊLÉE

- Mon premier n'a pas besoin de mon deuxième pour circuler.

< Mon premier : l'âne ; mon deuxième : essence

- Mon tout marque un début.

< La naissance

Maintenant que vous avez résolu les petits jeux, devinez quel est le tout de la charade géante.

(Mon tout décrit un lien entre Yaakov et Essav)

Solution de la charade géante :

Ils se querellent avant la naissance.

Commandez un livret sur www.torah-box.com/livres

ELIE
apprend la vie



Un jour, désireux de partir en promenade, le Baal Chem Tov indique à son cocher Efraïm quelle direction prendre. C'est ainsi que leur voiture chemine à travers champs. Soudain, une autre charrette leur barre la route, et Efraïm se met à manœuvrer pour l'éviter. Cependant, le Baal Chem Tov n'est pas de cet avis :

- Roule droit dans sa direction, et désarçonne-le !

- Hein ? S'étonne le cocher. Mais... Le pauvre ! Il va se faire renverser !
- Vas-y.

Efraïm n'insiste pas. Il a appris à ne jamais remettre en question les indications de son maître. Et c'est ainsi qu'il renverse délibérément la charrette du paysan qui passait innocemment par là.

A DEVINEZ

• *Imaginez la réaction du conducteur de la deuxième charrette.*

- Non mais ça ne va pas ? Vous ne regardez donc pas où vous allez ? rugit le pauvre conducteur. Pourquoi avez-vous renversé ma charrette ? Je ne vous ai rien fait de mal ! N'importe quoi ! Comment je vais m'en sortir, moi, maintenant ? Mes chevaux sont dans un sale état.

Le Baal Chem Tov sourit :

- Cher ami, tu dois le faire. C'est maintenant ou jamais dit-il en s'adressant au paysan qui était encore à terre.

Son interlocuteur pâlit d'un coup, hoche la tête, et se penche sur ses chevaux, tentant de les remettre sur pied.

Efraïm raccompagne le Baal Chem Tov chez lui, puis se précipite vers la deuxième charrette.

- Viens, je vais t'aider avec tes chevaux ! propose-t-il.

- Merci, cher ami. Je m'appelle Berel.

- Berel ! Enchanté. Je suis Efraïm. Je ne te cacherai pas ma curiosité devant ton échange avec le Baal Chem Tov mon maître. Qu'est-ce que tu dois faire ? Qu'est-ce qu'il voulait ?

- Alors voilà, je vais te raconter.

Berel se racle la gorge et se met à parler.

- Eh bien, il y a de cela dix ans, mon ami Chaoul avait fait fortune avec son usine de tissu. Pourtant, il était désordonné. Très désordonné. Il avait mis tous ses billets dans un grand sac-poubelle, qu'il gardait négligemment sur son canapé.

« Un jour, j'ai décidé de lui donner une bonne leçon. Comme ça, il rangerait son argent et y ferait plus attention. J'ai donc attendu qu'il quitte la pièce, et j'ai pris son sac de billets. Je l'ai caché sous mon manteau. Je suis sorti, et je m'attendais à ce qu'il s'effraie. Je comptais alors surgir de ma cachette et lui rendre son sac.

- Quelle super idée ! Sourit Efraïm.

- Oui, super idée, en effet, bougonne Berel. J'ai donc pris le sac, je l'ai caché sous mon manteau, je suis sorti. Et oui, il a eu peur quand il a découvert son canapé vide.

- Alors c'est parfait, ça a bien marché ! s'exclame son interlocuteur, émerveillé.

- Oui, sauf que... La police a été alertée. Et j'ai pris la fuite. Je me suis caché chez moi. Bien sûr, comme j'étais un ami très proche, on ne m'a jamais soupçonné de rien. Et j'ai toujours eu si honte que je ne suis jamais retourné rendre l'argent à mon pauvre ami Chaoul.

- Et ensuite ? S'enquiert Efraïm.

- Et ensuite ? Ensuite plus de nouvelles de cette histoire jusqu'à aujourd'hui et la rencontre avec ton maître le Baal Chem Tov qui vient de me dire d'y aller.

- D'y aller ?

Mais oui... D'aller rendre cet argent, avant qu'il ne soit trop tard. Mais je n'en ai pas le courage...

- Allez, vas-y, Berel ! Ce sera fait, et tu seras bien content d'être débarrassé de ce sac-poubelle plein d'argent qui ne t'appartient pas !

- C'est vrai, mon ami. Veux-tu bien venir avec moi ?

Nos deux nouveaux amis se dirigent ainsi vers la maison de Chaoul. Leur hôte les reçoit avec un large sourire :

- Ah, Berel ! Mon ami ! Ça fait une bonne semaine que je ne t'avais pas vu. Comment vas-tu ? Pour tout te dire, tu as l'air un peu pâle...

- Eh bien... Je viens pour... euh... Pour te dire que...

- Ca va, mon ami ? S'inquiète Chaoul. Assieds-toi, prends un verre d'eau. Qu'est-ce qui se passe ? Tu as besoin d'aide ?

- Euh... Non, enfin... Voici ton sac d'il y a dix ans ! s'exclame Berel, fondant en larmes.

Rien ne saurait décrire l'expression du visage de Chaoul. Choc, joie, crainte – toutes les émotions sont là.

Berel entreprend de tout lui expliquer : la bonne leçon qu'il avait voulu lui donner, l'arrivée rapide et inopinée de la police, la gêne qu'il avait toujours éprouvée à lui ramener son bien, et enfin, l'intervention du Baal Chem Tov.

- Mon pauvre Berel ! Sanglote Chaoul. Tu as dû souffrir terriblement pendant toutes ces années. Tu voulais me rendre mon argent, mais ta honte t'en a continuellement dissuadé. Ah, quelle peine tu as dû endurer ! Tu dois être encore plus soulagé que moi, mon ami !

B LES ZEXPERTS

- *Pourquoi Berel a-t-il pris le sac d'argent de Chaoul ?*
- *Pourquoi ne le lui a-t-il pas rendu directement ?*
- *Finalement, quelle est la réaction de Chaoul quand Berel lui avoue la vérité après dix ans ?*

C IMAGINEZ

• *Racontez un épisode de votre vie où vous avez été agréablement surpris par les conséquences d'un aveu honnête de votre part.*

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box

Textes : Yémima Guedj | Responsable : Rav Michael Allouche